BOURSE GG-FBL
Résidence de recherche
à la Fondation Biermans-
Lapôtre, Paris

Art multidisciplinaire

Lauréate 2017
Claire Thill

Jury
Valério D'Alimonte
Danielle Igniti
Valérie Quilez

FONDS
CULTUREL
NATIONAL

BIOGRAPHIE

Claire Thill
Photo © Ori Jones

Après avoir suivi une formation de comédienne à l'*École Internationale de théâtre Philippe Gaulier* à Paris et à la *Royal Central School of Speech and Drama* à Londres, Claire Thill travaille pendant plusieurs années comme comédienne de théâtre et de cinéma au Luxembourg et à l'étranger. Son parcours l'amène à des collaborations intéressantes avec des metteurs en scène aussi divers que Frank Hoffmann, Michel Didym ou encore Silviu Purcarete et elle se dirige rapidement vers le monde de la création collective.

En 2011, elle crée à Londres la compagnie de théâtre *InTransit Theatre* ensemble avec la metteuse en scène australienne Nell Ranney et la comédienne péruvienne Valeria Escandon. Les trois femmes produisent deux pièces multidisciplinaires et éclectiques qui sont présentées à Londres et au Pérou. En 2014, la troupe est invitée par le *British Institute of Culture* de Lima pour une résidence de création d'un mois.

En 2013, sa mise en scène de la pièce *Dance Play,* écrite et jouée par Ana Mendes, reçoit le prix spécial du jury au « 100 Grad Festival » aux *Sophiensäle* à Berlin en 2013. La pièce part après en tournée en Pologne, en Espagne et en Angleterre.

Depuis 2015, elle se consacre de plus en plus à la création de ses propres spectacles et performances où elle intervient en tant qu'investigatrice, metteuse en scène, auteure et souvent également comme comédienne. Elle poursuit une recherche artistique où l'expérimentation formelle va de pair avec une investigation sur les images, les perceptions et l'art de raconter des histoires. Les narrations sont souvent fragmentées et les pièces offrent aux spectateurs des expériences parfois absurdes qui sont pourtant fortement ancrées dans notre monde contemporain. Son projet *Two Pigeons Perching on a Bench* a été sélectionné pour la première édition du TalentLAB organisé par les Théâtres de la Ville en collaboration avec le Théâtre du Centaure en 2016. Actuellement, elle travaille sur deux nouveaux projets : *Blackout,* une investigation théâtrale sur les films d'horreur qui aura sa première en février 2018 au Théâtre des Capucins et *Taxidermy – an audio piece for two people sitting in a cab staring at a deer.*

Claire fait aussi partie du collectif luxembourgeois *Independent Little Lies.* Elle vit et travaille entre Luxembourg et Londres.

www.clairethill.com

RAPPORT D'UTILISATION

La bourse du Fonds culturel national et de la Fondation Biermans-Lapôtre m'a permis de passer deux mois de recherche et de création au sein de la Cité universitaire de Paris afin de développer le concept, l'idée et l'écriture d'un projet sonore autour de la marche dans le milieu urbain et, plus précisément, à Paris.

Le projet initial était de réaliser une cartographie narrative et sonore de certaines parties de la ville de Paris, de créer un parcours qui explore la marche en tant qu'activité philosophique, politique et spirituelle, une activité qui va au-delà d'un simple moyen de déplacement d'un point de départ vers une destination. Je voulais travailler autour de l'idée de la promenade en ville en tant que pratique solitaire qui encourage l'introspection, mais qui, en même temps, permet aussi de découvrir le monde extérieur à travers une loupe imaginaire. Pour cela, je voulais créer une forme intimiste qui relie une expérience tout à fait personnelle à une nouvelle perception des alentours. Conçue presque comme un album de musique, c'est une série de pièces audio à partir d'un contenu récolté et retravaillé que je voulais créer. Le projet se situerait entre performance intime et installation sonore déambulatoire. Des histoires seraient enregistrées à partir de témoignages. Les gens pourraient télécharger les morceaux sur leurs portables et, en parcourant différents itinéraires, ils entendraient des bouts de textes frôlant les limites entre le documentaire et la fiction. Ainsi, ils finiraient par découvrir la ville à travers les expériences d'autrui.

Pour cela, je m'étais posé le défi d'effectuer plusieurs exercices et recherches artistiques sur le terrain, de rassembler une panoplie d'idées et d'inspirations pour me lancer dans l'écriture. J'avais développé une idée de méthodologie. Il me restait à récolter des témoignages, créer du contenu et définir le squelette conceptuel du projet. Ceci s'est avéré compliqué, mais c'est aussi devenu une expérience intéressante sur la création et le développement d'un projet partiellement participatif, sur l'improvisation autour de contraintes fixes et sur la beauté de l'imprévu. En tant que comédienne et femme de théâtre, j'ai l'habitude de travailler en équipe et la création solitaire m'a posé beaucoup de défis.

Marche des femmes, Paris
Photo © Claire Thill

Photo © Claire Thill

Le projet s'est déroulé en plusieurs étapes, qui, parfois, ont eu lieu de façon consécutive et parfois en parallèle. D'abord, je me suis mise à explorer la ville à pied et à effectuer autant de trajets que possible en marchant. Tous les jours, j'ai choisi des itinéraires aléatoires que je parcourais à pied. D'abord avec mon téléphone portable, ensuite avec mon dictaphone, mon carnet de notes et mon appareil photo. À la fin de ces promenades, je me suis installée dans un café ou dans ma chambre à la Biermans pour faire des exercices d'écriture automatique pendant au moins une demi-heure tous les jours. J'ai conservé ces bouts de textes pour les retravailler plus tard. Cet exercice m'a permis d'approcher le thème de façon à la fois intuitive et réflexive, tout en gardant l'expérience physique de marcher dans la rue.

Un volet important du projet était de déterminer des itinéraires parcourus régulièrement par les étudiants résidents de la Cité universitaire. En prenant en compte qu'il y a plusieurs façons différentes de découvrir une ville, je voulais m'investir prioritairement dans une expérience de la capitale qui se situe entre le temporaire et le permanent. C'est pour cette raison que je me suis intéressée beaucoup aux étudiants qui se retrouvent souvent dans une ville pour un séjour d'une durée déterminée. Comme la résidence a eu lieu dans la Cité universitaire, j'avais la chance d'être entourée d'étudiants.

J'ai accroché des affiches dans la maison Biermans-Lapôtre et dans plusieurs autres établissements de la Cité universitaire. J'ai aussi lancé des appels à témoignages par Facebook et par la newsletter de la Fondation. Ceci m'a permis de rencontrer plusieurs étudiants pour faire des entretiens, discuter de leur expérience de la ville et de leurs déplacements à Paris. Certains de ces enregistrements ont été utilisés tels quels pour les morceaux sonores, d'autres ont servi d'inspiration pour écrire mes propres textes. Ensemble avec le musicien Georg Brenner du groupe *Urlaub in Polen,* nous avons conçu un tapis sonore pour ces enregistrements.

J'ai organisé plusieurs ateliers d'écriture autour du projet et j'ai eu de nombreux échanges intéressants avec les membres du groupe *FBL Atelier d'*écriture de la Fondation Biermans que j'ai intégrés dans mon travail. C'était très intéressant de travailler avec des étudiants qui écrivent eux-mêmes et de voir leur approche du sujet.

Afin de pouvoir donner une impression réaliste et diversifiée de ce que la pratique de la marche à pied implique dans une métropole multiculturelle comme Paris, j'ai fait beaucoup d'efforts pour trouver des gens qui pourraient avoir des impressions très différentes de la marche dans la ville. Étudier le mouvement dans la rue et comment l'expérience de bouger dans une ville peut varier selon des contraintes politiques, sexuelles,

culturelles, ethniques, etc. était vraiment un exercice enrichissant pour moi et c'est devenu un des principaux piliers de mon projet. J'ai eu la chance de rencontrer des gens qui appartiennent à des groupes plus marginaux de notre société et pour qui le déplacement en ville tout seul peut représenter des défis bien différents. Ceci est définitivement quelque chose que j'aimerais continuer à exploiter dans le futur.

Au niveau de la recherche littéraire et sociale, je me suis aussi intéressée à toutes les différentes formes de marche qui existent dans une ville et aux contextes historiques et culturels qui les définissent : la dérive des Situationnistes Internationaux, la chasse aux Pokémons, la marche des démonstrations (surtout la Marche des femmes qui a eu lieu dans le monde entier le 23 janvier 2017), flâner, les écrits de Walter Benjamin, la course à pied, etc. J'ai lu beaucoup de livres et d'articles et j'ai regardé de nombreux films sur les villes et le mouvement.

Une autre idée était aussi d'exploiter l'univers caché de Paris, les tunnels souterrains qui s'étalent en dessous d'une grande partie de la rive gauche, les anciennes carrières de la ville, communément appelées catacombes. Je suis entrée en contact avec quelques cataphiles, mais, malheureusement, nous n'avons pas réussi à fixer un rendez-vous pour nous aventurer ensemble dans le dédale parisien. C'est un exercice que j'aimerais réaliser dans le futur parce que je pense que la découverte des anciennes carrières souterraines de Paris pourrait ouvrir des points de vue très intéressants sur le sujet.

Les principales étapes de ma résidence à la Fondation Biermans-Lapôtre qui se sont avérées déterminantes pour le bon déroulement de ma recherche se sont concentrées autour des activités suivantes :

23 janvier : la Marche des femmes

16 février : atelier d'écriture au *Comptoir Général* avec le groupe d'écrivains de *Cultural Séjour*

18 février : séance d'écriture *Shut Up and Write* au *Anti-Café* avec un groupe d'écrivains parisiens

20 février : atelier d'écriture avec le groupe à la Fondation Biermans-Lapôtre

26 février : *Self-Ish #10*, soirée Open-Mic féministe au *Grands Voisins* sur le thème du témoignage en collaboration avec *Polyvalence,* une association dont l'objectif est de dénoncer les violences et d'œuvrer à la solidarité entre les personnes

Finalement, la résidence m'a permis de donner plus de contour et de structure à mon projet qui dorénavant va avoir une forme légèrement différente de celle que j'avais prévue au départ. J'ai réussi à rassembler beaucoup de matériel et de contenu pour que deux idées concrètes se cristallisent.

Ainsi, j'aimerais toujours continuer de travailler sur le concept de création d'un parcours sonore qui permettrait aux gens de découvrir un lieu à travers les narrations d'une personne dont la biographie et les expériences sont différentes. Je m'intéresse beaucoup aux témoignages de personnes faisant partie d'une minorité

(p.ex. les gens à mobilité réduite, les gens qui ne s'identifient pas nécessairement aux normes binaires, les réfugiés, les personnes sans domicile fixe, etc.).

Le projet auquel j'aimerais aboutir sera une réflexion sur l'empathie et l'ouverture de l'esprit, une façon d'embrasser notre monde diversifié et multiculturel. Les narrations vont toujours dévoiler un univers partiellement fictif, mais le plus important sera l'aspect documentaire qui donne la parole à des gens qui souvent n'ont pas les moyens de s'exprimer et de raconter leurs expériences sur des activités aussi quotidiennes que la marche urbaine. Quelques enregistrements ont déjà été réalisés avec Georg Brenner pendant la résidence : *Île Saint-Louis, Boulevard Raspail, Trocadéro, Zebra Crossing.* Ce sont des maquettes que j'ai l'intention de retravailler.

Dans le futur, j'aimerais utiliser de nouvelles technologies et collaborer avec un développeur d'applications mobiles afin de créer une application que les gens pourraient mettre sur leur portable et qui leur permettra d'écouter les témoignages dans des lieux spécifiques. Le téléphone portable me semble être un médiateur parfait. Il contient toutes ces données personnelles, mais permet aussi aux gens de se connecter au monde extérieur.

Ce travail s'appelle *Footnotes* (annotations, notes de bas de page) parce qu'il raconte les histoires de personnes à qui notre société ne donne pas nécessairement la parole. Ce projet sonore va devenir un espace virtuel dans lequel les mots et les sons, le temps et les histoires s'entrechoquent et se télescopent de manière parfois subtile, parfois chaotique ou même surréaliste. Munis d'un casque et de leur portable, les gens pourront retracer les pas de ces narrateurs en combinant leur propre expérience de la ville avec le point de vue de quelqu'un de complètement différent. Cette expérience sera intimiste. Chaque enregistrement aura un univers unique qui plongera l'auditeur dans une autre réalité de la ville.

La deuxième idée sur laquelle j'ai commencé à travailler à Paris et que je vais exploiter dans le futur, est celle d'un spectacle qui s'intitule *Where Do We Go From Here* et qui trouve son origine dans la Marche des femmes du 23 janvier, ainsi que dans toutes les manifestations politiques qui ont eu lieu ces derniers temps. Cette pièce sera une réflexion polyphonique non seulement sur ce qui se passe en ce moment en Occident, mais aussi sur les différents mouvements sociaux et politiques actuels. Le titre vient d'un chapitre du nouveau livre *Why I Am Not a Feminist* de Jessa Crispin, mais c'est en même temps une question que beaucoup de politiciens et d'activistes politiques, tel Martin Luther King, se sont posée dans leurs discours au cours de l'histoire moderne.

J'ai utilisé ce titre également pour un blog que j'ai commencé lors de ma résidence à la Fondation Biermans-Lapôtre et qui documente mon évolution dans les deux projets. Je vais continuer le blog.

www.wheredowegofromhere.clairethill.com

FONDS
CULTUREL
NATIONAL

Partenaires

Fondation Biermans-Lapôtre
www.fbl-org.org

Diane Miller, Directrice
diane.miller@fbl-paris.org
Tél. (+33) 1 40 78 74 60

Ann Schaefer, Responsable communication & événements
communication@fbl-paris.org
Tél. (+33) 1 40 78 74 61

Mission culturelle du Luxembourg en France
www.facebook.com/MissionCulturelleLuxembourg

Valérie Quilez, Attachée – affaires culturelles
valérie.quilez@culture.lu
Tél. (+33) 1 45 55 13 51

Fonds culturel national
4, boulevard Roosevelt
L - 2912 Luxembourg

T (+352) 247-86617
info@focuna.lu
www.focuna.lu

Établissement public régi par
la loi modifiée du 4 mars 1982